

A woman's face is the central focus, framed within a circular opening that resembles a tunnel or a hole in a wall. The woman has a look of intense fear or distress, with wide, staring eyes and a slightly open mouth. Her face is smeared with blood, particularly around the eyes and on her cheek. Wisps of white smoke or steam rise from the bottom of the frame, partially obscuring her chin and neck. The lighting is dramatic, with strong highlights on her face and deep shadows in the surrounding tunnel walls, which have a rough, textured appearance. The overall mood is dark, ominous, and terrifying.

LA  
DAMNÉE



STAR INVEST FILMS présente

une production de PLACE DU MARCHÉ PRODUCTIONS



avec LINA EL ARABI

# LA DAMNÉE

UN FILM D'ABEL DANAN

Écrit par ABEL DANAN & EMMA LACOSTE

Durée : 1h20 - Format : 2:39 - Son : 5.1  
Horreur - France - 2023

Visa d'exploitation 156636  
Interdit aux moins de 12 ans

## Distribution

STAR INVEST FILMS

Tél. : 01 47 91 70 39

gregory.ouaniche@starinvestfilms.com

## Programmation

barbara.schweyer@starinvestfilms.com

xavier.barral-baron@starinvestfilms.com

www.starinvestfilms.com

**AU CINÉMA LE 2 OCTOBRE**

## Relations Presse

BOSSA NOVA / Michel Burstein

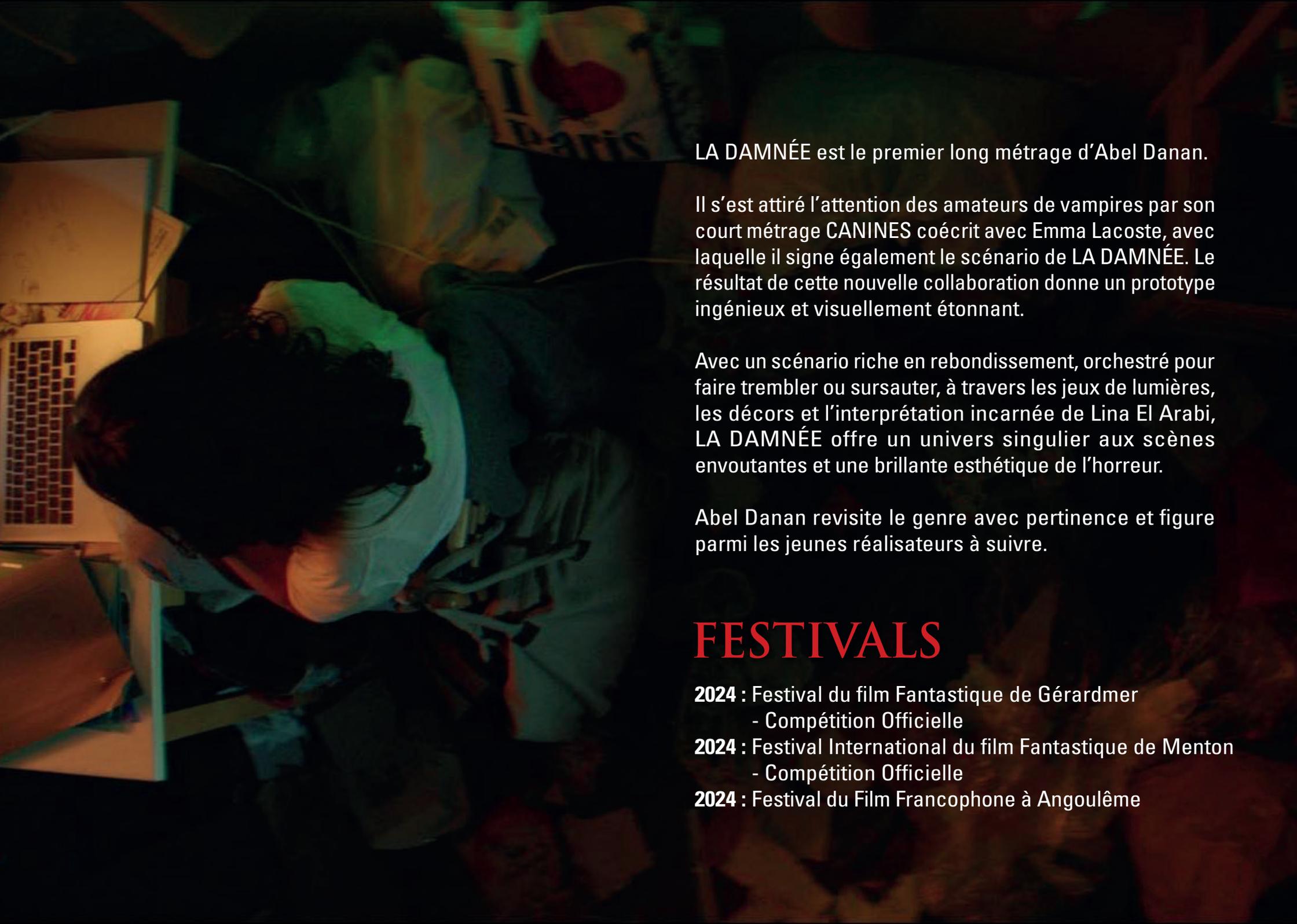
32 bd St Germain

75005 Paris

Tél. : 01 43 26 26 26

bossanovapr@free.fr

www.bossa-nova.info



LA DAMNÉE est le premier long métrage d'Abel Danan.

Il s'est attiré l'attention des amateurs de vampires par son court métrage CANINES coécrit avec Emma Lacoste, avec laquelle il signe également le scénario de LA DAMNÉE. Le résultat de cette nouvelle collaboration donne un prototype ingénieux et visuellement étonnant.

Avec un scénario riche en rebondissement, orchestré pour faire trembler ou sursauter, à travers les jeux de lumières, les décors et l'interprétation incarnée de Lina El Arabi, LA DAMNÉE offre un univers singulier aux scènes envoutantes et une brillante esthétique de l'horreur.

Abel Danan revisite le genre avec pertinence et figure parmi les jeunes réalisateurs à suivre.

## FESTIVALS

**2024** : Festival du film Fantastique de Gérardmer  
- Compétition Officielle

**2024** : Festival International du film Fantastique de Menton  
- Compétition Officielle

**2024** : Festival du Film Francophone à Angoulême

A person in a dark coat is walking away from the camera in a dimly lit tunnel. The tunnel is illuminated with a strong red light, creating a dramatic and somewhat unsettling atmosphere. The person's figure is silhouetted against the light, and the perspective is from behind, looking down the length of the tunnel. The walls of the tunnel are visible, and there are some lights or fixtures on the ceiling.

## SYNOPSIS

Yara, une jeune Marocaine de 25 ans venue étudier à Paris, n'a pas quitté son domicile depuis plusieurs mois, car elle est agoraphobe depuis son enfance en raison de terribles événements familiaux. Un soir, une mystérieuse apparition vient perturber son quotidien, et l'oblige à revivre ses pires craintes, la poussant au bord de la folie...

# NOTE D'INTENTION

La principale raison pour laquelle j'ai décidé de faire du cinéma, c'est pour raconter des histoires qui me touchent, m'émeuvent, et surtout qui ont une résonance particulière avec ma culture, ma famille, et mes racines. Steven Spielberg disait que « Les plus beaux scénarios possibles résident toujours dans les histoires de familles », et cette phrase a toujours eue une grande résonance en moi.

Impossible donc pour moi de ne pas parler du Maroc. Le pays de naissance de mes deux parents, dans lequel vit toute ma famille, dans lequel je passais mes étés à grandir et qui, avec le temps, est devenu pour moi un puits sans fin d'histoires, d'anecdotes, de contes, mais aussi de récits plus sombres et effrayants.

À Casablanca, c'est la femme qui a élevé mon père qui m'a également vu grandir. Elle s'appelle d'ailleurs Najiyah, comme la grand-mère de Yara. Fascinée par les histoires terrifiantes et les légendes urbaines, elle passait des nuits blanches à nous raconter, à moi et mon frère, cachés sous les couvertures blanches et illuminées par la lumière jaunâtre de sa lampe torche, des choses sur les esprits, les fantômes, les Djinns, et surtout sur les sorcières du petit village d'où elle vient, et qui est le nœud central des cauchemars de Yara ; Souss-Massa-Draâ. Ce village dans lequel des femmes, suspectées et réputées « Sorcières » (Sahira en arabe), étaient isolées du reste du

monde, payées pour jeter des sorts, puis souvent violentées et brûlées vives. Ces histoires m'ont terrifié et passionné, et m'ont donné envie de faire de plus amples recherches sur le sujet, en France comme au Maroc. J'ai donc pu rencontrer des gens, récolter des histoires, enregistrer Najiyah et ses histoires, et réellement m'imprégner de ce folklore qui me fascine et m'effraye tant depuis l'enfance. Ainsi, j'ai pu collecter des photographies, des peintures, des vidéos et des enregistrements qui m'ont permis de commencer à écrire une histoire, et à développer des idées autour du personnage de Yara, de son passé et de sa famille.

À cette période, le monde était fermé, fragmenté et isolé, plongé dans la crise du COVID19, et l'idée de développer cette histoire pendant la pandémie sur un personnage agoraphobe m'a de suite séduit ; comme Darren Aronofsky, Alfred Hitchcock, John Carpenter ou Satoshi Kon, des metteurs en scène qui comptent pour moi, l'idée de parler d'horreur, de claustrophobie et de la rendre encore plus insupportable dans un espace clos est un exercice de mise en scène qui a rapidement commencé à m'enthousiasmer, puis à me passionner...

L'idée de parler de ce folklore si précieux pour moi et de travailler dessus en le montrant était un vrai désir, une envie d'iconiser la culture si méconnue et pourtant si riche et fascinante des sorcières marocaines et d'en faire émerger des matières, des cauchemars, des monstres.

C'est un film qui rassemble ma culture, mes origines, et qui s'inscrit dans le genre qui m'a donné envie de faire du cinéma, l'horreur sociale allant de MASSACRE À LA TRONÇONNEUSE à THE WITCH. J'espère que vous ressentirez dedans toute la passion, l'envie, le travail et l'énergie que ce film a demandé à toute l'équipe incroyable qui m'a permis de le faire.

**Abel DANAN**



# ABEL DANAN

## RÉALISATEUR / COSCÉNARISTE

Né en 1998 à Paris (25 ans), passionné de cinéma et de culture japonaise, Abel Danan développe très rapidement le désir d'écrire et de réaliser. Après COMING HOME, un premier court métrage sur le monde des yakuzas tourné à Tokyo en 2018, il signe l'année suivante, toujours au Japon, LOVE CANTATA. CANINES, son troisième court métrage, est présenté en compétition au Festival de Gérardmer 2021. LA DAMNÉE est son premier long-métrage.

**2018** COMING HOME (court métrage)

**2020** LOVE CANTATA (court métrage)

**2020** CANINES (court métrage)

**2023** LA DAMNÉE (long métrage)





# LINA EL ARABI

## YARA

Dès l'âge de 6 ans, Lina El Arabi pratique la danse classique et le violon. À 10 ans, sa formation s'enrichit avec des cours de théâtre. Après son bac, elle étudie le journalisme, tout en effectuant des stages d'art dramatique. Elle rejoint la classe de Christian Croset, au Conservatoire de Bobigny, et multiplie les auditions. Le court-métrage de Martin Razy, **SANS LES GANTS**, lui vaut en 2014 une nomination en tant que jeune espoir féminin au Festival Jean Carmet de Moulins.

Dans la fiction tv **NE M'ABANDONNE PAS**, Lina El Arabi campe le rôle de Chama, une adolescente de 17 ans radicalisée, le téléfilm avec Samia Sassi et Marc Lavoine, projeté au Festival de Marrakech, est récompensé en 2016 d'un Emmy Awards.

En 2017, la comédienne interprète dans **NOCES**, de Stephan Streker, une belgo-pakistanaise de 18 ans, qui lutte pour sa liberté, face à des parents lui imposant un mariage non désiré. Le film glane une nomination aux Césars et Lina se voit attribuer le Valois de la Meilleure actrice au Festival d'Angoulême. La jeune femme reçoit également un Globe de Cristal pour sa prestation d'une jeune kurde, devenue malgré elle le symbole de la résistance, dans **MON ANGE**, mis en scène par Jérémie Lippmann. Dans un autre registre, elle donne la réplique à Joe Cole pour **EYE ON JULIET** et participe à la saison 3 de la comédie **KABOUL KITCHEN** diffusée sur Canal.

La comédienne se fait connaître en janvier 2019 auprès d'un plus large public grâce à la série de France 2 **PHILHARMONIA**, dans laquelle elle tient

l'un des rôles principaux. Elle enchaîne la série Netflix **FAMILY BUSINESS** aux côtés de Jonathan Cohen et Gérard Darmon. On l'a vu récemment dans le film **DIVERTIMENTO** de Marie-Castille Mention-Schaar, puis dans le succès international **FURIES** de Jean-Yves Arnaud et Yoann Legave, au côté de Marina Foïs et Mathieu Kassovitz.

- 2014** **2:30** de Medhi Fikri (court métrage)  
**SANS LES GANTS** de Martin Razy (court métrage) 2
- 2017** **PHILHARMONIA** de Louis Choquette  
Saison 1 (série TV)  
**NOCES** de Stéphan Streker  
**KABOUL KITCHEN** de Virginie Sauveur  
Saison 3 (série TV)
- 2019** **EYE ON JULIET** de Kim N'Guyen  
**FAMILY BUSINESS** de Igor Gotesman  
Saison 1 (série TV)
- 2020** **FAMILY BUSINESS** de Igor Gotesman  
Saison 3 (série TV)  
**BRUTUS VS CÉSAR** de Kheiron
- 2021** **LE GANG DES BOIS DU TEMPLE**  
de Rabah Ameur-Zaïmeche
- 2022** **LES MEILLEURES** de Marion Desseigne Ravel  
**LA DAMNÉE** de Abel Danan
- 2023** **DIVERTIMENTO** de Marie-Castille  
Mention-Schaar
- 2024** **FURIES** de Jean-Yves Arnaud et Yoann Legave  
Saison 1 (Série TV)





# FICHE TECHNIQUE

RÉALISÉ PAR **Abel Danan**  
ÉCRIT PAR **Abel Danan & Emma Lacoste**  
PRODUIT PAR **Léo Maidenberg**  
IMAGE **Olivier Guerbois**  
MONTAGE **Brian Schmitt**  
MUSIQUE **Benjamin Grossmann**

# FICHE ARTISTIQUE

YARA **Lina El Arabi**  
DJEINABA **Ouidad Elma**

